Coulisses

Revue de théâtre

2 | Automne 1990

Spécial Festival des idées : Besançon ville ouverte aux jeunes

Éditorial

Lucile Garbagnati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1576>

DOI : 10.4000/coulisses.1576

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1990

Pagination : np

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Lucile Garbagnati, « Éditorial », *Coulisses* [En ligne], 2 | Automne 1990, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1576> ; DOI : 10.4000/coulisses.1576

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

Coulisses

Éditorial

Lucile Garbagnati

© Collectif Photo BVOJ 90.

- 1 Lorsque les responsables de Besançon Ville Ouverte aux Jeunes ont demandé à l'équipe de *Coulisses* de rendre compte de l'événement, nous avons été flattés et effrayés. Flattés car c'était faire confiance à une revue qui n'avait publié qu'un seul numéro, effrayés car la manifestation présentait sur dix jours soixante projets programmant : philatélie, mode, peinture, musique classique et rock, ballet terrestre et aquatique, et pas moins de vingt projets de théâtre ! L'équipe de rédaction même étoffée ne pouvait tout suivre... surtout en période d'examen... Nous nous sommes donc engagés à rendre compte d'un maximum de manifestations théâtrales dans la limite de nos possibilités...

Le choix des spectacles s'est donc fait en fonction de la disponibilité des uns et des autres, et selon aucun autre critère. Certains spectacles exigeant des compléments d'information, que nous n'avons pu obtenir à temps, les responsables étant partis en vacances, il nous a donc paru plus judicieux de publier l'article les concernant ultérieurement. C'est le cas de la création de l'opéra de chambre de Maurice Ohana, « Trois contes de l'honorable fleur ».

- 2 Ce numéro, de par la variété de la manifestation même, s'ouvre à d'autres formes d'art : musique et peinture. Il propose aussi d'autres rubriques faisant appel au spectateur, ainsi les impressions d'une spectatrice devenue lectrice de *Mystère Bouffe* de Dario Fo. À des articles plutôt descriptifs ou épidermiques s'ajoute une nouvelle forme d'étude critique de spectacle, texte à l'appui, qui bien que sévère témoigne de l'intérêt et de l'attention portés à la création collective du Théâtre universitaire de Franche-Comté « Électre 90 ». Elle se comprend mieux quand on lit l'étude originale sur le rire tragique d'Oreste. Jacques Vingler, met en mots la problématique du théâtre amateur, et par là même, de toute pratique artistique assumée à des fins non lucratives, dont l'ensemble de la manifestation est un exemple type. Nous souhaitons que se développe le réseau des collaborateurs à la revue de façon à ce qu'elle devienne le lieu d'expression de tous ceux qui ont envie de « dire » quelque chose sur les spectacles vus ou créés par eux-mêmes.
- 3 Consacré à un événement bisontin, ce numéro, au-delà d'une manifestation locale, met en évidence l'imagination et la vitalité de la pratique amateur, et les préoccupations qui la sous-tendent. Chaque groupe avec son plaisir et son angoisse de jouer, sa volonté de création, fait partager ses interrogations sur la vie : l'amour, la justice, le destin et la beauté. On y trouve alors l'essence même de l'art, où par la faveur d'une émotion chacun se trouve confronté à sa vérité, et à sa liberté.